



Village du Livre de St-Pierre de Clages,
Valais, Suisse.

Des lectures et du cinéma pour un temps de (dé)confinement numéro 3

Au moment où beaucoup de pays sont en cours de (dé)confinement, nous vous adressons cette troisième lettre vous proposant trois nouvelles idées de lectures pour vous ou vos enfants (et petits enfants).

Nous ajoutons une suggestion de film, un très émouvant « biopic » sur Sergio Vieira de Mello mort en mission pour les Nations Unies en Irak en 2003.

Le Comité exécutif

***Le naufrage des civilisations*, Amin Maalouf, de l'Académie française, Paris, Grasset 2019, 336p.**

Les intuitions d'Amin Maalouf se révèlent des prédictions, tant il semble avoir la prescience des grands sujets avant qu'ils n'affleurent à la conscience universelle. Il s'inquiétait il y a vingt ans de la montée des *Identités meurtrières*, il y a dix ans du *Dérèglement du monde*. Il est aujourd'hui convaincu que nous arrivons au seuil d'un naufrage global qui menace toutes les civilisations.

« C'est à partir de ma terre natale que les ténèbres ont commencé de se répandre sur le monde », écrit-il, avant d'évoquer l'extinction de Levant pluriel et les secousses sismiques du monde arabo-musulman dont les répliques ont ébranlé, de proche en proche, la planète entière.

Observateur engagé, l'auteur a été, depuis plus d'un demi-siècle, le témoin d'événements majeurs. Il était à Saigon à la fin de la guerre du Vietnam, à Téhéran lors de l'avènement de la République islamique. Mêlant récits et réflexions, c'est en historien qu'il explique par quelles dérives successives l'humanité s'est ainsi retrouvée au seuil du naufrage, et appelle au sursaut afin que le paquebot des hommes redresse le cap avant qu'il ne soit trop tard.

Neda Ferrier

***Le monde en nègre et blanc, enquête historique sur l'ordre racial*, Aurélia Michel Paris, Le Seuil, 2020, Points inédit, 400p.**

Parcourant cinq siècles, l'auteure retrace l'émergence du racisme et de sa persistance dans nos sociétés. Tout commence avec la découverte de l'Amérique par les Européens et la réinvention de l'esclavage à une échelle inédite à partir du XVe siècle. C'est la période dite *nègre* de 1620 jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle pendant laquelle les Européens s'engagent dans

une aventure capitaliste. Le noir de la plantation atlantique a toutes les caractéristiques anthropologiques de l'esclave : exclusion symbolique de l'ordre humain et interdiction de la parenté (les enfants appartenant au « maître »). Soumis à une forte rentabilité, le système de la plantation génère une violence "inouïe".

Une violence qui entraîne des révoltes et une situation explosive, comme à Saint Domingue, que les révolutionnaires ne peuvent ignorer : la première abolition date de 1794 avant celle, définitive, de 1848.

Avec le 19^{ème} siècle, *le règne du blanc* accompagne la transition entre l'économie atlantique et le libéralisme : l'industrialisation et l'expansion coloniale font naître le "gouvernement des races". Après l'abolition, celui-ci devient un levier essentiel de gouvernement en utilisant la violence pour acheminer la main-d'œuvre et forcer le travail. L'image de la nation se construit sur un ordre racial supposant la domination des européens sur les autres peuples. La race a pris le relais de l'esclavage, instituant un « ordre social global » sous-jacent dans le monde actuel, et ce, malgré l'invalidation du concept de race par l'UNESCO dès 1950. (La Déclaration d'experts sur les questions de race signée par huit des plus grands anthropologues mondiaux qui proclament que « la race n'existe pas »).

L'auteure regrette que cet ordre s'imisce dans les rapports sociaux, les relations entre les nations et, même à notre insu, dans notre vie quotidienne, (racisme, antisémitisme, xénophobie...) affirmant que "la race n'est pas uniquement l'affaire des racistes".

Patrick Gallaud

Mon héroïne, c'est toi, comment combattre le COVID 19 quand on est un enfant

Plus d'une cinquantaine d'organisations actives dans le secteur humanitaire, parmi lesquelles l'Organisation mondiale de la Santé, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et *Save the Children*, se sont associées pour publier un livre destiné à aider les enfants à comprendre le COVID-19 et à y faire face.

Mon héroïne, c'est toi : comment combattre la COVID-19 quand on est un enfant explique, en s'aidant d'Ario, une créature fantastique, comment les enfants peuvent se protéger et protéger leurs proches et leurs amis du coronavirus et comment ils peuvent gérer les émotions complexes qui s'emparent d'eux lorsqu'ils sont confrontés à une réalité nouvelle qui évolue rapidement.

Cet ouvrage, qui s'adresse avant tout aux enfants de 6 à 11 ans, est un projet du Groupe de référence du Comité permanent inter-organisations pour la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence, une collaboration unique entre les institutions du système des Nations Unies, des organisations non gouvernementales nationales et internationales et des organismes internationaux qui apportent un soutien en santé mentale et un soutien psychosocial dans les situations d'urgence.

Au début de ce projet, plus de 1 700 enfants, parents, aidants et enseignants du monde entier ont fait part de la façon dont ils faisaient face à la pandémie de COVID-19. Grâce à ces avis très précieux, la scénariste et illustratrice Helen Patuck et toute l'équipe du projet ont pu s'assurer que l'histoire et les messages qu'elle véhicule font écho chez des enfants issus de milieux différents sur tous les continents.

Afin d'atteindre le plus d'enfants possible, ce livre sera largement traduit. Il est publié en six langues dès aujourd'hui et plus d'une trentaine d'autres versions sont en cours de réalisation. Il est mis à disposition en ligne et sous la forme d'un livre audio.

Patrick Gallaud

[Télécharger le livre en PDF](#)

Sergio, un film de Greg Barker, Avec Wagner Moura, Ana de Armas, Brían F. O'Byrne. Sur NETFLIX depuis le 17 avril 2020 (anglais, espagnol, portugais, français) 1h58mn. Documentaire retraçant le parcours d'un diplomate des Nations Unies, mort en mission pour la paix. Des décombres où il est coincé plus de 4 heures, des pans de sa vie défilent...

Sergio Vieira de Mello est mort le 19 août 2003, victime d'une attaque terroriste dirigée contre la mission des Nations Unies en Iraq, qui a fait 22 victimes et plus de 200 blessés. Un choc immense pour l'ONU et l'ensemble de ses agences spécialisées.

Il avait 55 ans.

Considéré comme potentiel successeur de Kofi Annan, **Sergio** qui occupait les fonctions de haut-commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme et celles de représentant spécial du secrétaire général des Nations Unies en Iraq avait pourtant décidé que cette mission de quatre mois à Bagdad serait la dernière.

Après 34 ans d'une carrière diplomatique intense, son bilan est exceptionnel : une médiation dans le cadre des hostilités du Moyen-Orient en 1982, le rapatriement de 400 000 réfugiés cambodgiens dans les années 90, un effort sans relâche pour négocier la fin du massacre en Bosnie, et enfin, sa plus belle réussite : l'indépendance du Timor oriental.

Né au Brésil de parents diplomates, Sergio a fait des études à Rio de Janeiro, Genève et Paris. Marié, il était papa de deux garçons, Laurent et Adrien.

Vérène Seret